

Celui qui os te donna, mort ne te veut voir¹

Charles d'Hooghvorst

Si le chien garde si jalousement l'os qu'on lui a jeté, c'est parce qu'il sait que la moelle nourrissante² est au-dedans, mais que la dureté de l'os l'empêche néanmoins de l'atteindre.

C'est pourquoi lorsqu'une chose est très difficile à résoudre, on dit familièrement « tomber sur un os ».

Observons tout d'abord que la langue castillane emploie le même mot pour désigner à la fois l'os de l'animal et le noyau du fruit, ce qui n'est pas le cas dans d'autres langues. Cela n'est certes pas sans signification profonde, puisque l'os dans le règne végétal, est constitué d'une écorce très dure qui protège la substance qu'il contient.

Cette substance dans le noyau du fruit est la portion la plus fixe et la plus pure de la puissance végétative, c'est-à-dire sa semence ; il doit donc en être de même pour le squelette de l'homme et en particulier sa colonne vertébrale, qui en est le centre vital.

Dans le *Midrach Rabbah*, nous lisons à ce sujet un curieux commentaire à propos du verset du livre de la *Genèse* (VI,7) dans lequel le Seigneur proclame sa décision de détruire l'humanité par le déluge :

Et le Seigneur dit : « Je détruirai l'homme que j'ai créé de la face de la terre ». Rabbi Lévi au nom de Rabbi Jochanan a dit : « Même la pierre de base des moulins³ a été détruite (le verbe signifie aussi broyer,

1. Cet article a paru dans la revue espagnole *La Puerta* n°3, été 1981 sous le titre de : *Quien te da hueso, no te quiere ver muerto*.

2. Rabelais ne dit-il pas dans son prologue de Gargantua : « Pour ce que la moelle est aliment élaboré a perfection de nature ». Cité par Louis Quarles dans son article *Le chien philosophe* dans la revue belge *Le Fil d'Ariane* n°10, page 42.

3. Cfr. E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope* tome I. Voir en particulier la note 2, p. 310 : « La pierre inférieure des moulins », celle qui demeurant immobile, est la plus dure. Elle était incluse dans la vente de la maison. En hébreu *istrobil* (אסטרוביל), du grec *strobilos* (στρόβιλος). Ce même mot a d'autres significations en hébreu : « cône », « amande », ou « noyau de la

dissoudre) ». Rabbi Jeoudan, fils de Simon, au nom de Rabbi Jochanan a dit : « Même la poussière de l'homme premier a été détruite ». Telle était l'explication de Rabbi Jeoudan dans la ville de Sippori mais la communauté n'a pas accepté cette explication.

Rabbi Jochanan a dit, au nom de Rabbi Siméon, fils de Jeotzadak : « Même l'os de la colonne vertébrale, dont le Saint, Béni soit Il fait germer l'homme pour le monde à venir, a été détruit (par le déluge). »

Adrianos⁴ - que ses os soient broyés – interrogea Rabbi Jehochua, fils de Hanina et lui dit : « D'où le Saint, Béni soit-Il fait-il germer (ou resplendir) l'homme pour le monde à venir ? » Il lui répondit : « De l'os de la colonne vertébrale »⁵ « Comment le sais-tu ? » demanda Adrianos. Il répondit : « Mets-le moi entre les mains et je te le ferai connaître ».

Rabbi Jehochua le mit à moudre dans un moulin, et il ne fut pas moulu ; il le jeta dans le feu et il ne fut pas brûlé ; il le plongea dans l'eau et il ne fut pas dissous ; il le mit sur l'enclume et il commença à frapper avec un marteau ; l'enclume se fendit et le marteau se brisa et l'os ne fut en rien diminué. (Midrash R. 28,3)

Un autre commentaire du même ouvrage, à propos de ce lieu mystérieux appelé *Luz*, dit ce qui suit :

Luz ne fut pas détruite lors de l'invasion de Sennacherib, ni rasée dans celle de Nabuchodonosor ; c'est Luz dans laquelle l'ange de la mort n'étend pas son domaine. (Midrash R. 69, 8)

Il y a ici une allusion fort claire à une certaine substance radicale qui peut germer et croître à la manière du germe d'un noyau de fruit ou d'une souche végétale.

Dom Pernety dans ses *Fables Égyptiennes et grecques dévoilées*⁶, nous parle aussi de cet « os », selon la doctrine des Philosophes hermétiques :

Les semences des choses, dit-il, contiennent beaucoup de cet humide radical dans lequel une étincelle de feu céleste se nourrit. Cette racine des mixtes qui survit à leur destruction est ... la portion la plus pure et indestructible marquée au coin de la lumière dont elle reçut la forme... Il semble que la lumière n'a encore opéré que sur ce fondement et

colonne vertébrale ». Comme on va le voir, le commentateur fait ici un jeu de mots. » Ajoutons que ce mot grec « strobilos » semble procéder de la même racine primitive que « osteon » qui veut dire os ; il s'agit de la racine « ost » ou « ots », qui signifie dur, fort, unie à la racine « Tre » qui signifie tourner. C'est donc l'os qui sert de gond (cfr. Court de Gebelin, *Dictionnaire Étymologique grec*, colonne 701, et 945).

4. L'Empereur Hadrien qui avait persécuté les Juifs et qui ne croyait pas en la résurrection.

5. Le noyau de la colonne vertébrale : *Luz Shel Shidrah*. Le mot hébreu *Luz* signifie noyau, amande, base, force essentielle. Dans l'édition du Midrash hébreu que nous avons utilisé, nous trouvons la note suivante : *Le noyau de la colonne vertébrale, c'est une petite vertèbre qui se trouve à la base des 18 vertèbres de la colonne vertébrale*. Édition Machbaroth Lesifrut, Tel Aviv, 1956, 8 volumes, vol. I, p. 196).

6. Vol I, p. 118.

qu'elle a laissé le reste dans les ténèbres ; aussi en conserve-t-il toujours une étincelle qui n'a besoin que d'être excitée.

Tout le sens du midrash que nous venons de citer tend à nous faire comprendre que ce fondement est indestructible. Il est le principe de la résurrection des corps. C'est à partir de là que croît et se développe l'Arbre de Vie.

Les Anciens Égyptiens célébraient la fête de Sed en l'honneur de la résurrection d'Osiris. La cérémonie consistait à redresser un pilier ou un tronc d'arbre ébranché, appelé Djed, qui était censé représenter la colonne vertébrale du Dieu.⁷

Il s'agit du mystère de la résurrection, de l'homme redressé, refait droit.

Ceci nous fait penser à l'expérience que vécut Jacob, précisément dans un lieu appelé *Luz*, au cours de laquelle il vit en songe une échelle dressée entre le ciel et la terre et sur laquelle montaient et descendaient les 70 anges de Dieu tandis que le Seigneur se tenait au-dessus.

Il est curieux de constater que le mot Jacob vient de la racine *Aqov* qui signifie recourbé, tordu, alors qu'une des racines du mot Israël signifie droit. (Israël est le nom qui fut donné à Jacob peu après cette expérience.)

Et Jacob se leva tôt le matin ; il prit la pierre qu'il avait mise pour poser sa tête (pour dormir) et il la mit debout (comme une colonne) et il versa de l'huile sur son sommet Et il nomma le nom de ce lieu : « Bet-El » (maison de Dieu) ; mais Luz était en premier le nom de la ville. (Genèse XXVIII, 18)

Voici donc, ici encore, la pierre dressée comme un arbre, l'obélisque, sur laquelle coule l'huile de la Bénédiction ; la souche a germé et elle ne se nomme plus *Luz* mais « maison de Dieu ».

N'ignore pas ton fondement et ne le méprise pas quand tu l'auras reconnu.⁸ Mais un cabaliste disait déjà : Le Seigneur est le fondement du secret et le secret du fondement.

Nous comprenons pourquoi le proverbe dit : « celui qui os te donna, mort ne te veux voir » car ce germe parfaitement fixe qui a été donné à l'homme au commencement est la semence de sa résurrection, et cette semence est dans l'os. Il ne lui manque que le moyen, qui lui permette de la faire germer saintement.

Certes il ne s'agit pas ici de la germination charnelle - le lecteur l'aura compris - qui n'est que l'image déformée de la

7. S. Mayassis, *Mystères et initiations dans l'Égypte ancienne*, Archè Milano, 1988, p. 66.

8. *Le Message Retrouvé*, XXXVI, 1'.

génération du Juste. C'est de cette génération du Juste, ou Homme Parfait, qu'il est parlé au chapitre II de la Genèse ; et Ishah, la femme donnée à Adam, n'est pas la compagne d'exil de l'homme dans ce monde, mais plutôt celle qui permet à l'Homme essentiel de germer et de fructifier dans le monde paradisiaque ou messianique.

C'est pour cela qu'Adam a dit, lorsque le Seigneur lui a présenté sa femme, Ishah : *Celle-ci, cette fois, est os de mes os...* (Genèse II, 23). Le mot *etzem* en hébreu signifie os, substance, richesse, et sa racine verbale signifie être fort, se fortifier, acquérir.

Le mot *etz* dont il procède signifie arbre, bois ; et sa racine primitive (voir note 5) est *ots, ost* : dur, fort De là le latin *os* et l'espagnol *hueso* (remarquer la parenté étymologique entre l'os et le bois).

C'est comme si Adam avait dit : *Celle-ci cette fois est la substance de mes os.* Cette substance régénérative est appelée par *Le M+R : Fraîcheur des os* (Litanie 4). Et c'est ce que dit le livre des proverbes :

Confie-toi de tout ton cœur en le Seigneur et ne t'appuies pas sur ta propre intelligence... ce sera la santé pour ton corps et un rafraîchissement pour tes os.

Et un peu plus loin :

*Car la Sagesse est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent.*⁹

Et Isaïe au chapitre 66, 14 fait écho au *Livre des Proverbes* :

Vous le verrez et votre cœur sera dans la joie et vos os reprendront vigueur comme l'herbe.

Plus l'homme s'éloigne de Dieu, plus il lui faut travailler et craindre, entasser et manquer, souffrir et douter, s'agiter et se détruire. Insensé qui prétend vivre sans l'aide du Seigneur, il perd son eau comme un os qui se dessèche, et nulle main d'homme ne le délivrera du désert et de l'ombre de la mort où il agonise. (MR XIV, 7')

Sans « l'aide du Seigneur », les os de l'homme se dessèchent peu à peu dans le désert de ce monde. Comme le chien qui représente l'homme bestial¹⁰ celui qui ne peut goûter la moelle nourrissante.

*Ronge par art subtil, l'os que tu reçus en partage*¹¹ dit un autre proverbe de la terre de Cervantès, non à la manière du chien qui ne

9. *Livre des Proverbes* III, 5 et 8.

10. Le symbolisme du chien, comme celui de l'âne, est ambivalent.

11. Proverbe castillan : *Hueso que te cupo en parte, roelo con sutil arte.*

peut qu'en ronger l'extérieur, mais « par art subtil », car « Nature aide Nature », disent les disciples d'Hermès.

La résurrection est donc bien le mystère de la restitution de l'homme intégral, c'est-à-dire complet : avec son âme, son esprit et son corps ; et qu'y a-t-il de plus corporel que les os ? C'est une réalisation sensible. Lorsque après sa résurrection le Seigneur s'est manifesté à ses disciples, il leur dit :

Touchez-moi et constatez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. (Luc XXIV, 39).

Si donc les os de l'homme ont conservé la souche inaltérable de son origine, ils représentent comme un reste de la Parole perdue par Adam ; c'est aussi la « lettre » des livres saints qui reste desséchée tant que l'esprit ne vient pas la réanimer.

C'est dans le désert de la lettre que la Parole se « déshydrate » comme les ossements qui blanchissent sur le sable.

N'est-ce pas l'occasion de relire maintenant la célèbre vision d'Ézéchiel sur les ossements desséchés ?

La main du Seigneur fut sur moi et le Seigneur me fit sortir en esprit et me plaça au milieu de la plaine et elle était couverte d'ossements. Il me fit passer près d'eux, tout autour ; ils étaient en très grand nombre sur la face de la plaine, et voici qu'ils étaient tout à fait desséchés. Et il me dit : « Fils de l'homme, ces ossements revivront-ils ? » Je répondis : « Seigneur vous le savez » Il me dit : « Prophétise sur ces ossements et dis-leur : - Ossements desséchés, entendez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur à ces ossements : Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez ... ». Je prophétisai comme j'en avais reçu l'ordre ... et l'esprit entra en eux et ils prirent vie et ils se tinrent sur leurs pieds : grande, très grande armée ! Et il me dit : « Fils de l'homme ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Voici qu'ils disent : nos os sont desséchés, notre espérance est morte, nous sommes perdus ! C'est pourquoi prophétises et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur ! Voici que je vais ouvrir vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël (c'est-à-dire la terre sainte). »¹²

Le symbolisme de l'os de la Parole nous est magnifiquement illustré par un verset du *Message Retrouvé* :

Examinées du dehors, les rosaces des cathédrales ne laissent voir que leur ossature, mais vues du dedans, leur éclat illumine le croyant. Ainsi la parole de vie entendue du dehors ne laisse apercevoir que l'os de la vérité, tandis que cette même parole perçue du dedans, fait goûter la moelle nourrissante du créateur de toute chose.¹³

12. Ézéchiel XXXVII, 1 à 14.

13. M+R XXI, 17.